

36, rue de Seine  
75006 Paris-fr  
T.+33(0)1 46 34 61 07  
F.+33(0)1 43 25 18 80  
www.galerie-vallois.com  
info@galerie-vallois.com

## Winshluss

«La Fin est proche!»

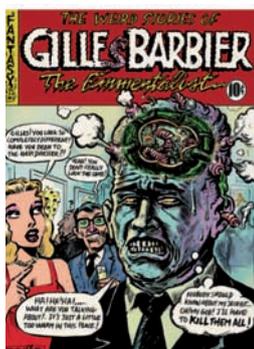
Boris Achour **FR**  
Pilar Albarracín **ES**  
Gilles Barbier **FR**  
Julien Berthier **FR**  
Julien Bismuth **FR**  
Mike Bouchet **US**  
Alain Bublex **FR**  
Massimo Furlan **CH**  
Richard Jackson **US**  
Adam Janes **US**  
Martin Kersels **US**  
Paul McCarthy **US**  
Jeff Mills **US**  
Joachim Mogarra **FR**  
Arnold Odermatt **CH**  
Henrique Oliveira **BR**  
Keith Tyson **GB**  
Jacques Villeglé **FR**  
Olav Westphalen **DE**  
Winshluss **FR**  
Virginie Yassef **FR**



9  
mars  
—  
7  
avril  
2012

**VERNISSAGE**

Judi 8 mars  
à partir de 18h



à paraître :

Gilles Barbier  
L'Emmentaliste

couverture et 4ème :  
Winshluss

une co édition  
Les Requins Marteaux,  
La Médiathèque de  
Colomiers & la galerie

On pourrait définir deux types d'artistes. Ceux qui toute leur vie approfondissent une problématique, un style, et ceux qui très tôt éclatent en plein vol. Pour ces derniers, il faut un atlas et un bon GPS pour en récupérer les morceaux. La carte montre que la déflagration de Winshluss a criblé un territoire qui s'étend de la sculpture au dessin, de la BD au cinéma, de la fabrication d'objets à la (co)création d'un supermarché... Et on retrouve un morcellement identique dans son travail de dessinateur. Multiplicité des styles, des mises en couleur, des références, le tout brillamment dézingué. On serait tenté de dire que Winshluss est le roi du pastiche, un génial sampler, applaudir et s'arrêter là. Mais quelque chose continue de grincer.

Si noirceur, corrosion et cynisme dévastateur sont des notions que son trait acéré met en avant, il en est une autre, en retrait, en filigrane, qu'il faut mettre à jour. L'art de Winshluss est une assemblée des exclus, des rebuts, des déchets, des parasites, des irradiés, des *has-been*, des cloches et des victimes. Ils sont violents, irrésistiblement accrochés à la vie, toujours naïfs même quand ils sont pervers mais ils ont un espace où dérouler leur humanité de marge : la ferraille. Le ferrailleur, l'économie du black, de la récup', le trafic, le recel, le deal, la casse, la ferblanterie. Winshluss est à la finance ce que la pire des graisses est au quintuple A de l'andouillette mais sa ferraille instruit le procès éternel des minorités. Et il a l'élégance d'inscrire ce procès en creux, dans son trait, dans les genres, dans les références, dans les styles qui dialoguent entre eux sans même avoir besoin de bulles.

Pinocchio le pantin avait évidemment, et depuis toujours, sa place dans cet Olympe tombé plus bas que terre. Dans la plus pure tradition ferraille, Pinocchio n'a pas ici de chair en bois d'arbre mais la cabosse d'un robot de série Z. Fer blanc et rivets, ça fait de plus beaux reflets à la lueur de l'Enfer. Car c'est un inadapté, un apatride, un rejet, un membre de cette communauté qui naît au XIXe s. dans les fossés qui bordent l'édification des nations, de l'industrialisation, du capitalisme. Le pantin de Collodi est l'incarnation de ceux qui furent, en leur temps, vus comme une sous-classe d'hommes et dont on connaît l'issue apocalyptique. C'est d'ailleurs, par un curieux trébuchet, de 1939 à 1944 que Benito Jacovitti dessine la première version BD de Pinocchio. Version sans bulles car la censure les avait à l'époque interdites. Chez Winshluss, Pinocchio non plus ne parle pas! C'est une BD sans bulles, enfin, presque... Le privilège de la bavette revient à Gemini, la conscience, revenue de chez Disney en costume de cafard, établi en parasite de son cerveau mécanique. Pour ceux qui ont lu ou relu *Père Ubu* de Jarry il y a peu (le livre le plus actuel du moment depuis plus d'un siècle), le traitement de la conscience y trouve un écho sans équivoque.

Le silence de Pinocchio, les bavardages de la conscience... On trouve dans ce vis-à-vis l'esprit de Winshluss qui, s'il devait jamais affronter le *Moby Dick* de Melville, écrirait, j'en suis sûr, jaunasse à la place de Jonas.

Gilles Barbier

36, rue de Seine  
75006 Paris-fr  
T.+33(0)1 46 34 61 07  
F.+33(0)1 43 25 18 80  
www.galerie-vallois.com  
info@galerie-vallois.com

Boris Achour <sup>FR</sup>  
Pilar Albarracín <sup>ES</sup>  
Gilles Barbier <sup>FR</sup>  
Julien Berthier <sup>FR</sup>  
Julien Bismuth <sup>FR</sup>  
Mike Bouchet <sup>US</sup>  
Alain Bublex <sup>FR</sup>  
Massimo Furlan <sup>CH</sup>  
Richard Jackson <sup>US</sup>  
Adam Janes <sup>US</sup>  
Martin Kersels <sup>US</sup>  
Paul McCarthy <sup>US</sup>  
Jeff Mills <sup>US</sup>  
Joachim Mogarra <sup>FR</sup>  
Arnold Odermatt <sup>CH</sup>  
Henrique Oliveira <sup>BR</sup>  
Keith Tyson <sup>GB</sup>  
Jacques Villeglé <sup>FR</sup>  
Olav Westphalen <sup>DE</sup>  
Winshluss <sup>FR</sup>  
Virginie Yassef <sup>FR</sup>

## PROJECT ROOM

# Adam Janes «Hunter Gatherer»

Les personnages qui apparaissent dans les dessins d'Adam Janes ont les traits et l'assurance des héros de bandes dessinées à ceci près qu'ils sont rarement achevés mais plutôt pris dans un flux agrégeant fragments et couleurs. Un tourbillon magnétique intense qui amasse tout sur son passage et construit une cohérence oblique non narrative. Ces ensembles se répondent de dessin en dessin mais possèdent également à chaque fois une harmonie propre délimitée par les bords de la feuille de papier.

Dessinateur, Adam Janes développe également une pratique de la sculpture. Ses projets sculpturaux naissent de la nécessité d'arrêter pour un temps de dessiner. Comme si la technique du dessin était trop intense, trop immédiate et demandait à être entrecoupée de temps de pause durant lesquels l'artiste construit de ses mains, travaille à la façon d'un artisan et laisse à ses idées le temps de se mettre en place. Il a ainsi conçu des machines à trancher les mains (*The unbeatable handy poor los manos* à la galerie Vallois en 2007), à fabriquer des gaufres ayant la forme du Texas (*Delicate balance country buffet*, Tim Van Laere gallery, Anvers), ou encore à distiller illégalement de l'alcool (*De Stijl Life*, China art objects galleries, Los Angeles). À chaque fois, les installations de l'artiste nous dévoilent non seulement les fruits de ses expérimentations, mais aussi les systèmes de production ayant permis l'émergence de ces formes. De même, Adam Janes expose rarement une sculpture isolée : comme pour ses dessins, les fragments d'objets s'additionnent pour faire sens.

Depuis trois ans et l'exposition intitulée « *Candle Chantry (psycho killer qu'est-ce que c'est ?)* » à la galerie, Adam Janes a fabriqué des bougies, alternative à la sculpture conçue comme production industrielle. L'usine à bougies qu'était devenu son atelier est cependant progressivement tombée en panne et a fini par cesser toute activité. C'est à ce moment que sont apparus les « dessins noirs ».

Ces dessins tout droit sortis de l'espace renvoient la page à ce qu'elle est : un trou noir, une surface aimantée où s'écrit par empreintes et retranscriptions un flux créateur, une passerelle vers le cerveau de l'artiste.

L'exposition « Hunter gatherer », que l'on pourrait traduire par « chasseur cueilleur », initie pour l'artiste un nouveau cycle qui renforce encore les liens existant entre ses dessins et ses sculptures. Profondément mental et en prise avec l'inconnu, le dessin prend matière dans l'espace telle la preuve tangible de cet univers. Il s'agit de partir à la recherche de quelque chose (chasser) mais de ne prendre que ce dont on a besoin (cueillir). Comme le dit Adam Janes : « Tout commence toujours pour moi par une question. Je crée ensuite une activité ou une situation [...] me permettant de m'y confronter (c'est généralement en faisant autre chose que mes pensées sont les plus claires). Parfois, je trouve une réponse à la question, parfois non. Mais surtout, je rencontre habituellement une autre question - et c'est comme cela que je sais en avoir fini avec la première. »\*

\*Alma Ruiz, « Interview with Adam Janes », in cat. exp. *From and About Places: Art from Los Angeles*, The Center of Contemporary Art, Tel Aviv, 2008, p. 72.



### BORIS ACHOUR

project room **DAVID CONROY**  
14 avril-15 mai

### ART BRUSSELS

19-22 avril

### ART 43 BASEL

14-17 juin

